

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

LES APACHES !

MARIE-LAURE GARNIER, SOPRANO
JULIEN MASMONDET, DIRECTION

INDEFINITO

SAMEDI 30 MAI 2026, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

INTRODUCTION TEXTES PROJÉTÉS

Michelangelo Buonarroti dit Michel-Ange

(1475–1564)

Sonnet I – « *Non ha l'ottimo
artista alcun concetto...* »

Charles Baudelaire

(1821–1867)

La Beauté (Les Fleurs du Mal) –
« *Je suis belle, ô mortels ! comme
un rêve de pierre...* »

CHAPITRE I LE DÉSIR AMOUREUX

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°1 :
« *Je n'aimais pas encore...* »
(texte Saint-Augustin–*Confessions*)

Claude Debussy / Fabien Touchard

(1862–1918) / (né en 1985)

Syrinx
pour flûte seule – avec électronique

Monteverdi / Fabien Touchard

(1567–1643) / (né en 1985)

Canto del Desio n°1 – *Lettera
amorosa*
d'après les *Madrigaux* « érotiques »
(Livre VII)

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°2 :
« *I love the sensual...* »
(texte Sappho)

Claude Debussy

(1862–1918)

Chansons de Bilitis – *La chevelure*
(orchestration par Bruno Gousset)

CHAPITRE 2 L'UNION

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°3 :
« *Et son bras et sa jambe...* »
(texte Charles Baudelaire – *Cantique
des Cantiques*)

Monteverdi / Fabien Touchard

(1567–1643) / (né en 1985)

Canto del Desio n°2 – *Fanfare* –
Toccata
d'après *L'Orfeo*

Claude Debussy

(1862–1918)

Danse profane
pour harpe et orchestre à cordes

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°4 :
« *Je te contemple...* »
(texte Giovanni Francesco
Busenello)

Monteverdi / Fabien Touchard

(1567–1643) / (né en 1985)

Canto del Desio n°3 – *Pur ti miro*
d'après le duo final de
L'incoronazione di Poppea

Claude Debussy

(1862–1918)

Chansons de Bilitis – *La flûte de
Pan*
(orchestration par Bruno Gousset)

CHAPITRE 3 LA DÉCHIRURE

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°5 :
« *Cruelty has a human heart...* »
(texte William Blake – *Cantique des
Cantiques*)

Monteverdi / Fabien Touchard

(1567–1643) / (né en 1985)

Canto del Desio n°4 – *Lamento
della ninfa*
d'après les *Madrigaux* « érotiques »
(Livre VII)

Jeanne Leleu

(1898–1979)

Sonnets de Michel-Ange – *Fuyez,
amants, fuyez*
pour soprano et piano

CHAPITRE 4 LE DEUIL AMOUREUX

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°6 :
« *Come, let me sing into your ear...* »
(texte W.B. Yeats / Emily Dickinson)

Richard Wagner

(1813–1883)

Wesendonck-Lieder – *Im Treibhaus*
(orchestration d'Othman Louati)

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°7 :
« *Couronnes de feuillage...* »
(texte Mathilde Wesendonck)

Claude Debussy

(1862–1918)

Danse sacrée
pour harpe et orchestre à cordes

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°8 :
« *Sous les feuilles noires des
lauriers...* »
(texte Pierre Louÿs)

Claude Debussy

(1862–1918)

Chansons de Bilitis – *Le tombeau
des Naiades*
(orchestration par Bruno Gousset)

Richard Wagner

(1813–1883)

Wesendonck Lieder – *Träume*
(orchestration d'Othman Louati)

CHAPITRE 5 L'ÉLEVATION

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°9 :
« *Y a-t-il encore une beauté
supérieure ?* »
(texte Plotin)

Richard Wagner

(1813–1883)

Wesendonck Lieder – *Der Engel*
(orchestration d'Othman Louati)

Fabien Touchard

(né en 1985)

Poesia elettronica n°10 :
« *Que j'ai commencé tard à vous
aimer...* »
(texte Saint-Augustin – *Cantique
des Cantiques*)

Fabien Touchard

(né en 1985)

L'Ascensione
pour voix et ensemble instrumental
(texte Simone Weil)
Création mondiale

Durée du concert : 1h20
environ sans entracte

DISTRIBUTION

Les Apaches !

16 musiciens solistes

Julien Masmondet

direction

Santiago J. Otero Vela,

assistant à la direction musicale

Marie-Laure Garnier

soprano

Marie Laforge

flûte

Coline Jaget

harpe

Philippe Hattat

piano

Damien Pouvreau

théorbe

Gordon et Sarah Silverblatt-Buser

mise en scène & création vidéo

Olivier Peigné et Matilda Kime

comédiens pour les textes lus des
Poesia elettronica n°1 à 10

Avec la participation

d'Alexandra Drotz Ruhn

voix

NOTE D'INTENTION

Indefinito

Les sculpteurs Michel-Ange et Rodin entretiennent, à quatre siècles d'écart, de puissants liens esthétiques et philosophiques.

Chacun, en son temps, a bouleversé la représentation du corps humain en le plaçant sous le signe du « vrai » dans une quête du « beau », qui dépasse la seule apparence. Tous deux interrogent la relation intime entre le corps et l'âme, et s'appuient sur le *non finito*, cette esthétique de l'inachevé qui ouvre la forme au possible, révélant une énergie vitale au-delà des contours. Rodin revendique ainsi la volonté de saisir « toute la vérité et non pas seulement celle de la surface », tandis que Michel-Ange aspire à lever ce qu'il nomme le « voile mortel » qui masque l'âme. Le marbre devient chair, la chair devient idée. C'est dans cet interstice qu'*Indefinito* prend forme, dans une vibrante polyphonie des passions, avec ce même désir de brouiller les contours ; ceux du marbre, oscillant entre l'illusion de la chair et l'inachevé ; ceux des esthétiques, entremêlées à l'ère de la postmodernité ; ceux des matières sonores, entre acoustique et électronique ; ceux enfin des genres, dont la perméabilité interroge et déstabilise notre époque.

Entre Antiquité, Renaissance, périodes romantique, moderne et contemporaine, tout semble avoir changé, et pourtant, rien n'a véritablement changé.

Notre époque est à la fois neuve et infiniment ancienne. Considérons l'espace-temps, incluant les différences historiques, culturelles

et religieuses, comme un prisme qui diffracte, en nuances multiples, l'éclat d'une même lumière. Car si les figures d'idéal évoluent, que nos dialogues sont différents de ceux que Debussy eut avec Mallarmé, ou Rodin avec Rilke, les élans, eux, demeurent.

Le désir, la perte, la passion : autant de mouvements intimes qui, de siècle en siècle, continuent de nous relier. Tous, à cœur et à corps, naviguant dans les eaux troubles de la vie et de la mort, travaillant la matière, qu'elle soit de marbre, de couleur, de son ou de langage. Tous, rendant hommage à nos maîtres de l'art tout en recomposant avec notre temps. Alors. Comment mettre en mouvement l'immobile pour faire resurgir les vies intérieures enfouies dans les figures sculptées ? Comment l'écoute peut-elle devenir une forme de toucher pour réveiller l'âme secrète de notre civilisation ? À l'image de *L'Esclave mourant* de Michel-Ange, considéré comme un symbole des Arts Libéraux, entre extase et abandon, ou de *La Porte de l'Enfer*, véritable fugue érotique et endiablée à la base de laquelle Rodin fit graver les vers de Baudelaire (« Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre... »), *Indefinito* s'attache à ces zones troubles où le désir confine au sacré, où la chair appelle le marbre, et où le marbre appelle aujourd'hui la fusion sonore et littéraire.

Le spectacle se déploie comme une déambulation, une galerie de tableaux musicaux et poétiques, dans une trajectoire à la fois abstraite et narrative. À la manière d'un parcours d'exposition, chaque pièce

agit comme une « statue musicale », révélant une facette du désir.

Le programme suit une progression sensible : la solitude du corps, l'appel du désir, l'entrelacement des êtres, la déchirure, puis l'élévation.

À l'image des correspondances que tisse l'exposition du Louvre entre Michel-Ange et Rodin, Richard Wagner et Claude Debussy dialoguent avec Jeanne Leleu, élève d'Alfred Cortot, compositrice lauréate du Prix de Rome, dont les six mélodies *Fugit Amor* sont écrites d'après les sonnets de Michel-Ange.

Aux sculptures répondent les mots entre autres de Baudelaire, Dickinson, Yeats, Saint-Augustin ou les poésies chantées de Pierre Louÿs et Mathilde Wesendonck. Une réécriture libre des *Madrigaux « érotiques »* de Claudio Monteverdi vient ponctuer ce parcours, en dialogue avec les capsules électroacoustiques imaginées par Fabien Touchard, tissées à partir des souffles, des voix lascives et des timbres des Apaches. L'entremêlement des corps et des voix cherche à dire l'indicible du désir, de la solitude à la fusion des êtres. *Indefinito* compose ainsi un récit, où les poèmes et les œuvres musicales révèlent ce que les statues portent en silence : une forme de quête d'absolu, de permanence voire d'éternité – paradoxe au cœur de l'art de la sculpture. Cette trajectoire nous emmène progressivement de l'amour charnel vers l'amour dans sa dimension la plus large et universelle : amour spirituel, amour de l'autre. Elle trouve son aboutissement dans *L'Ascensione*,

de Fabien Touchard, création librement inspirée du *Jugement dernier* de Michel-Ange, et qui met en musique les mots magnifiques et profonds de la philosophe Simone Weil : une montée vers une forme d'amour universel, où le corps lui-même semble se dissoudre dans la lumière.



Auguste Rodin, *La main de Dieu*, vers 1896-1898, marbre, musée Auguste Rodin © Musée Rodin/photo Christian Baraja

NOTES BIOGRAPHIQUES



Julien Masmondet © 2025, Quentin Chevrier

Julien Masmondet, *directeur artistique*

Artiste singulier et explorateur musical, Julien Masmondet se distingue par son approche novatrice de la direction d'orchestre. Invité régulier de prestigieux orchestres en France et à l'international, il a dirigé dans des lieux emblématiques tels que Paris, Québec, Varsovie, Vienne, Moscou, Prague, Naples ou encore Riga. Son parcours s'est enrichi par une collaboration marquante avec Paavo Järvi en tant que chef assistant de l'Orchestre de Paris, lui permettant d'élargir son répertoire et de travailler avec des maîtres tels

que Herbert Blomstedt, Louis Langrée, David Zinman ou Christoph von Dohnanyi. Reconnu pour son instinct musical, son énergie contagieuse et sa capacité à fédérer les musiciens, Julien Masmondet excelle aussi bien dans le répertoire symphonique que lyrique. Passionné par la musique contemporaine, il commande et crée régulièrement des œuvres, réinvente les formats de concerts et investit des lieux atypiques, témoignant d'une volonté constante d'ouvrir la musique classique à de nouveaux publics. En 2018, il fonde l'ensemble Les Apaches, avec lequel il instaure un dialogue fécond entre création

contemporaine et œuvres du passé, collaborant avec des artistes de disciplines variées. Parmi ses projets récents, *Street Art*, capté en direct par Arte au Musée d'Orsay ; *Rave-L-Party*, créé au Théâtre du Châtelet puis présenté en tournée internationale ; et *Rideau!*, une création autour d'Erik Satie et de John Cage présentée au Théâtre du Châtelet et à la Ruhrtriennale (Allemagne), ont rencontré un franc succès. Sur le plan discographique, Julien Masmondet a enregistré pour des labels prestigieux tels que Sony Music, Warner Classics et Aparté, collaborant avec des orchestres renommés comme l'Orchestre National de France ou le Czech National Symphony Orchestra.

Sa récente interprétation de *La Tragédie de Salomé* de Florent Schmitt avec Les Apaches, saluée par la critique, a reçu des distinctions telles qu'un Diapason d'Or et un Choc Classica. Avec le label B Records, ils viennent de débiter une « Collection Apaches » marquée par la sortie du single *Niviana's Devil Drop* de Fabien Cali et par l'enregistrement en 2026 de *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky avec Didier Sandre, de la Comédie Française. Julien Masmondet enseigne à l'École Normale de Musique-Alfred Cortot à Paris, où il s'est formé auprès de Dominique Rouits et où il perpétue l'école française de direction d'orchestre héritée de Charles Munch, Jean Fournet et Pierre Dervaux. Il intervient également au CNSMD de Lyon pour des sessions de direction d'orchestre ainsi qu'à l'étranger pour des master-classes autour de la musique française.



Marie-Laure Garnier © Capucine de Choqueuse

Marie-Laure Garnier, *soprano*

Révélation lyrique de l'année 2021 aux Victoires de la musique classique, Marie-Laure Garnier émerveille et laisse une empreinte indélébile dans le cœur de son auditoire avec sa voix puissante et expressive. Et ce n'est pas uniquement sa voix qui fait d'elle une artiste inoubliable. Sa personnalité chaleureuse et sa capacité à communiquer avec le public font d'elle une ambassadrice de l'émotion et de la beauté. Chaque note est un voyage envoûtant dans son univers musical, où les émotions se mêlent et où la magie opère. Marie-Laure Garnier possède une polyvalence artistique qui ne connaît aucune limite. De l'opéra aux récitals intimistes, son répertoire est si varié qu'elle navigue en toute occasion avec grâce et élégance. Sa voix est un instrument d'exception, capable de donner vie aux

chefs-d'œuvre du répertoire avec aisance. Son parcours impressionnant, jalonné de succès et de reconnaissances, témoigne de son talent indéniable et de sa détermination à transcender son art. En effet, c'est en Guyane que Marie-Laure, très jeune, débute son parcours artistique. A l'âge de 14 ans, elle s'envole vers Paris pour faire de sa passion son métier. En 2009, elle intègre la classe de chant lyrique de Malcolm Walker au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après un brillant Prix de chant, elle obtient un Diplôme d'Artiste Interprète ainsi qu'un Master de Musique de Chambre. Marie-Laure Garnier, nommée Révélation lyrique ADAMI en 2013, est lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont et du Festival lyrique d'Aix-en-Provence. Elle remporte le Second prix au Concours International de chant de Mâcon en 2014 et le Premier Prix au Concours Cziffra en 2015.

Au Concours Nadia et Lili Boulanger 2017, la soprano remporte le Prix de la Mélodie Française en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaid. En 2019, elle se distingue au prestigieux Concours Voix des Outremer et remporte le Grand Prix. Elle se voit décerner le prix Révélation Musicale de l'année par le Syndicat de la Critique en 2022. La soprano au tempérament chaleureux est invitée à se produire sur les scènes les plus prestigieuses telles que le Théâtre des Champs Élysées, la Philharmonie de Paris, le Capitole de Toulouse, les Opéra de Versailles, Bordeaux, Rouen, Quimper, le Festival de La Chaise Dieu, le Festival Pablo Casals et bien d'autres. Elle fait une apparition très remarquée lors du Grand concert de Paris, le 14 juillet dernier aux pieds de la Tour Eiffel. Par ailleurs, l'artiste rayonne sur les scènes internationales comme Oxford Lieder Festival, l'Auditorium Reina Sofia à Madrid, la Salle Bourgie de Montréal, le Wigmore Hall de Londres, l'Orangerie du Manoir de Skebo en Suède, la Schumannhaus en Allemagne, ou encore au Théâtre du Bolchoï à Moscou ou au Théâtre National de Santo-Domingo. Marie-Laure Garnier s'était déjà distinguée dans le rôle haut en couleurs de La Cantatrice dans Reigen de Philippe Boesmans. Et c'est au Théâtre du Capitole de Toulouse qu'elle fait réellement ses débuts ; elle incarne tour à tour les rôles de Gerhilde (*Die Walküre*, Wagner), Ygraine (*Ariane et Barbe bleue*, Dukas), la Cinquième servante (*Elektra*, Strauss), Junon (*Platée*, Rameau). La soprano a fait forte impression dans les rôles du Chœur Féminin (*Le Viol de Lucrece*, Britten), de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), de Damielle (*Les Ailes du désir*, Othman Louati), *Carmen* (Bizet), *Vénus (Orphée aux enfers*, Offenbach) et *Tosca* (Puccini).



Fabien Touchard © Jean-Baptiste Millot

Fabien Touchard, *compositeur*

Compositeur et pianiste, Fabien Touchard a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a obtenu 9 prix (classes d'écriture, composition, orchestration, analyse, improvisation et accompagnement vocal) ainsi qu'à l'université Paris-Sorbonne où il a obtenu un Master en musicologie. Il est compositeur lauréat de la SACEM-Fondation Salabert en 2024, de la Fondation Charles Oulmont en 2018, de la Fondation Banque populaire à deux reprises en 2014 et en 2023, ainsi que de la Fondation Franz Josef Reinf (Vienne/Münich) en 2013. Il a été également lauréat par deux fois de l'Académie des beaux-arts (Institut de France) : il a en effet obtenu le prix André Caplet pour la composition musicale en 2019 puis

le Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca en 2023.

À l'occasion de ce dernier prix, sa pièce d'orchestre Plus près de la ligne d'écume a été créée sous la coupole de l'Institut, lors de la séance solennelle de rentrée de l'Académie, par l'orchestre de Picardie dirigé par Laurent Petitgirard. Ses pièces sont données en France, en Allemagne, au Canada, aux Pays-Bas, en Bulgarie, au Japon, par de nombreux solistes ou ensembles (chœur Aedes, ensemble Sequenza 9.3, orchestre de chambre de Paris, ensemble Intercontemporain et bien d'autres). Parmi une discographie déjà abondante, son CD « Beauté de ce monde », première monographie de ses œuvres, a obtenu une clef d'or de l'année ResMusica, un coup de cœur de la revue Classica, ainsi que le Prix des Professeurs du Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2020.

Son second CD monographique « Littoral », aux sonorités plus électro-acoustiques, est paru en 2021. Le troisième, consacré à ses Études pour piano, est paru en 2024. Ses créations apparaissent également sur de nombreux autres disques (pas moins de six en 2023), dont le CD « La Tragédie de Salomé » de l'ensemble Les Apaches (Diapason d'or, Choc du magazine Classica).

Il a enseigné l'harmonie et l'harmonisation au clavier à l'université Paris-Sorbonne avant d'être nommé professeur d'écriture au C.R.R. de Boulogne-Billancourt, puis chef de chant au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 2019 Fabien Touchard est nommé professeur de contrepoint au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (C.N.S.M.D.P.) où il enseigne actuellement. Ses partitions sont éditées aux éditions Billaudot.

Gordon et Sarah Silverblatt- Buser, *mise en scène et création vidéo*

Depuis leur rencontre, Gordon et Sarah développent un langage scénique commun à la croisée de la musique, du mouvement et des technologies immersives. Leurs collaborations explorent de nouvelles façons de faire dialoguer les corps, les images et le son, dans des dispositifs où le spectateur devient pleinement partie prenante de l'expérience.

En tant qu'auteur et réalisateur de films et d'expériences immersives, Gordon place la musique au cœur de son travail. Avec *Quinte & Sens* (Camera Lucida/ Arte, 2021), co-

réalisé avec François-René Martin, il expérimente une nouvelle approche de la spatialisation orchestrale, proposant des points de vue inédits au plus près des musiciens, là où la musique se fabrique. Son travail interroge également la relation entre lumière, espace et perception, à travers des dispositifs visuels originaux. En 2024, il crée *Ça vous dérange ?*, film VR stéréoscopique produit par Lucid Realities et Les Apaches! autour d'une création musicale contemporaine.

Chorégraphe, danseuse et réalisatrice d'expériences immersives, Sarah développe une recherche autour du mouvement intuitif et de la place du public dans le spectacle vivant. Danseuse notamment au sein de la compagnie de Yoann Bourgeois (*Celui qui tombe, Requiem, Fugue VR...*), elle nourrit son approche d'une attention particulière à la poésie des gestes simples et à la dynamique corporelle collective. Son travail cherche à briser les frontières traditionnelles entre scène et public pour imaginer des formes plus inclusives.

Leur premier projet commun, *La Petite Danseuse* (Lucid Realities/musée d'Orsay), expérience en réalité augmentée inspirée de Degas, pose les bases de cette écriture interdisciplinaire. Ils poursuivent ensuite cette collaboration avec *Street Art* pour Les Apaches!, mêlant parkour, vidéo live, images pré-capturées et musique de Steve Reich, présenté notamment au Théâtre de l'Athénée puis dans la grande nef du musée d'Orsay.

En 2025, ils collaborent de nouveau pour l'expérience en réalité virtuelle "*Danse, Danse, Danse - Matisse*" produit par Lucid Realities avec le Musée d'Art Moderne de Paris, puis pour *Rave-L Party* pour Les Apaches! au Théâtre du Châtelet, performance

participative où musique électronique, mouvement collectif et scénographie sensorielle invitent le public à devenir acteur du spectacle. Plus récemment, ils signent *Rideau!* au Théâtre du Châtelet, et aujourd'hui *Indefinito* au Musée du Louvre, deux créations pour Les Apaches! qui prolongent leur exploration sensorielle où musique, image, espace et mouvement composent une expérience profondément vivante.

Les Apaches !

La généalogie des Apaches remonte à Ravel et au cercle d'artistes, d'amis ou de mélomanes réunis autour de lui à la veille de la Première Guerre mondiale. Un cénacle chahuteur dont les membres, un jour à la sortie d'un café, se firent traiter d'« apaches ! », de mauvais garçons. Cette bande composée de musiciens, poètes ou chefs d'orchestre se réunissait chaque semaine chez les uns ou les autres pour partager leurs œuvres. Une célébration artistique aux visions entremêlées, où le feuilleté des genres tenait lieu de structure. Delage, Viñes, Fargue, Klingsor et Ingelbrecht... tous différents, tous Apaches pourtant, unis puis dissous dans la nuit de la guerre. Un siècle plus tard, l'homme a marché sur la Lune, le phénomène d'amplification musicale existe et l'esprit des Apaches ressuscite. A Paris, dans leur quartier de Belleville ? Non, à travers la France. Sous l'impulsion du chef Julien Masmondet, le nouveau mouvement, en hommage autant qu'en prolongement, se donne pour ambition de présenter des spectacles pluridisciplinaires avec une bande ad hoc.

Selon les formats, dans la fosse ou sur scène, jusqu'à une trentaine de musiciens, rompus au contemporain, chambristes, tous solistes, associent la souplesse de la jeunesse à l'expérience de la maturité.

Et, derrière les partitions, les Apaches du 21^e siècle se sont adjoint les collaborations de compositeurs installés mais aussi de jeunes talents représentatifs d'une esthétique variée. Leurs spectacles s'intéressent entre deux portées à ce qui fait vibrer notre société.

C'est le dispositif *Ça vous dérange ?*, où la formation, rebondissant sur le vote en 2021 de la loi pour la protection du patrimoine sensoriel des campagnes, donne carte blanche à des compositeurs pour une déambulation immersive agrémentée d'un débat sonore. C'est l'ambitieux *Street Art*, où dialoguent la musique d'aujourd'hui et les performances d'un free-runner et d'un danseur-acrobate sur des partitions de Steve Reich et de trois compositeurs associés. C'est la *Rave-L Party*, imaginée pour l'anniversaire de Maurice Ravel, qui transforme la salle de concert en un vaste complexe industriel, puis en un club électro. C'est aussi *Rideau!*, créé en 2026 au Théâtre du Châtelet autour d'Erik Satie et John Cage, qui conduit le public d'un bazar sonore et visuel aux rivages du silence.

Pour chaque projet, l'ensemble s'associe à des créateurs d'univers artistiques complémentaires (vidéastes, chorégraphes, scénographes, metteurs en scène, écrivains, poètes, danseurs et free-runners) – afin de concevoir des formes scéniques hybrides et singulières. Ce qui les unit et ce qui soude leurs énergies : une profonde envie de bousculer les habitudes culturelles, de révolutionner le regard du public sur la musique

classique et la création contemporaine. Les Apaches, donc. Où l'engagement de faire se rencontrer tous types d'art sur le même territoire scénique.

Les créations de Fabien Touchard sont des commandes 2026 des Apaches, avec le soutien de la Sacem et de la Fondation Salabert. L'Ensemble Les Apaches est aidé au conventionnement par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et au développement des équipes artistiques par le Conseil départemental du Val-de-Marne (94), et au développement international par l'Institut Français et la Caisse des Dépôts et Consignations. Ce projet est soutenu par la Région Ile-de-France, la SACEM, Génération Spedidam. L'Ensemble Les Apaches est artiste en résidence de la Fondation Singer-Polignac (Paris) et au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Kremlin-Bicêtre. Il est partenaire de la classe de direction d'orchestre de l'École Normale de Musique de Paris-Alfred Cortot. Il est membre des réseaux professionnels Futurs Composés et Rézo Musa.



Les Apaches ! © Quentin Chevrier

PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC LES EXPOSITIONS « ZURBARÁN 1598 – 1664 » ET
« SCULPTER LA COULEUR. CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE NATIONAL DE SCULPTURE,
VALLADOLID »

MERCREDI 7 OCTOBRE 2026
À 20 H

Ensemble Cantoria
Jorge Losana, *direction*

Les musiques de Zurbarán

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026
À 20 H

Arcángel
Quatuor Diotima

Flamenco contemporain

Sotelo, Adamek, Ravel

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2026
À 20 H

Tanguy de Williencourt

De Zurbarán à Goya

Granados, Mompou

MERCREDI 13 JANVIER 2027
À 20 H

Jordi Savall
Hesperion XXI

Séville entre mondes et mers

Ortiz, Sanz, Guerrero, de Murcia...

VENDREDI 22 JANVIER 2027
À 20 H

Thibaut Garcia et ses amis

Albeniz, Quiroga...

Indefinito est soutenu par le fonds de dotation agnès b. et l'Académie des Beaux-Arts.

POUR RECEVOIR LA NEWSLETTER DU MUSÉE, CONNECTEZ-VOUS SUR
[HTTP://INFO.LOUVRE.FR/NEWSLETTER](http://info.louvre.fr/newsletter) OU SCANNEZ CE CODE :



La vie du Louvre en direct



#AUDITORIUMLOUVRE

www.louvre.fr



Couverture:
Analyses de L'esclave rebelle de Michelangelo
Buonarroti, dit Michel-Ange, avec fissure
traversant le visage jusqu'aux épaules (détail) ©
C2RMF / Anne Maigret et Alexis Komenda